

# Les désarrois de la relève

## » CINÉMA

Aux Journées de Soleure qui se terminent dimanche, la nouvelle génération aborde le thème critique de la «vraie vie» hors de toute idéologie.

Une nouvelle génération marque un tournant de sensibilité et de pratique dans le cinéma suisse, relevait Fredi M. Murer mercredi soir, après sa consécration. Or l'auteur de *Vitus* est bien placé pour en parler puisqu'il s'est allié à des producteurs et un scénariste qui pourraient être ses fils. Mais que dire de cette relève sans tomber dans les généralités creuses?

### La vraie vie n'est pas ailleurs

Jeudi soir, la première suisse d'un nouveau film attendu en Suisse alémanique, du Zurichois trentenaire Alain Gspöner, intitulé *Das wahre Leben* et entièrement réalisé en Allemagne, aura saisi à la fois par sa haute qualité de mise en scène et de direction d'acteurs et par son regard sur la société et la famille, proche de ceux des jeunes Romands Bron, Baier ou Choffat. D'une facture plutôt classique (au contraire du très «flashy» *Breakout* de Mike Eschmann, présenté le même soir), *Das wahre Leben*, pas loin du ton et de la manière d'*American Beauty*, raconte l'explosion littéraire de deux familles voisines, dans un quartier de gens arrivés non moins que déboussolés. Tout se passe sous le

regard de Linus, ado de quinze ans amateur de bombes, frustré de la présence paternelle et de l'attention affective de sa mère, qui vit l'éveil de sa sexualité avec Florina, fille révoltée des voisins dont sa mère découvrira le «génie» artistique.

Passons sur l'anecdote, pour relever la qualité d'observation et d'expression de ce film ambivalent, qu'une coïncidence fait découvrir en même temps que *La vraie vie est ailleurs* du Genevois Frédéric Choffat. A remarquer alors que, de même que leurs titres, ces films s'apparentent par le mal de vivre qu'ils ressaisissent, autant qu'ils illustrent la dislocation du lien social ou familial dont parlent aussi *Mon frère se marie* ou *Comme des voleurs*. Ce qui frappe, en outre, dans ces films, tient à l'absence de tout référentiel politique ou idéologique, même si le rejet des conventions et aliénations reste manifeste.

Un aperçu de la création helvétique, en matière de court-métrage et de films d'animation, a pu faire apprécier jeudi, à la Reithalle, l'écart considérable entre de nombreux courts métrages gratuits ou complaisants (dont le pauvre *Feierabend* d'Alex E. Kleinberger, primé la veille...) et quelques petites merveilles, comme *Nachtflattern* de Carmen Stadel, évocation d'une crise de couple d'une tenue esthétique rare et d'un humour percutant, justement gratifié du prix de la relève Suissimage/SSA.

### Rythme et humour

Dans un genre où s'épanouissent de grands talents,

Dennis Furrer a été lui aussi récompensé à juste titre pour son film d'animation *Birdy*, superbe de rythme (l'auteur est connu sur la scène hip-hop) et de stylisation plastique, d'un humour exquis. Le dit humour est d'ailleurs une autre composante commune aux films de la nouvelle génération. En affreux-jojo, avec Carlos Leal dans le rôle principal, Hugo Veludo (né en 1981) a poussé jusqu'au noir grinçant son mini-polar parodique *Coupé court*, présenté avant *Das wahre Leben*. Le public n'a pas apprécié cette splendide horreur: sifflets et huées l'ont accueillie. Affaire de génération?

JEAN-LOUIS KUFFER SOLEURE

Les journées de Soleure, jusqu'à dimanche. [www.journeesdesoleure.ch](http://www.journeesdesoleure.ch).

## Bideau «consolide»

L'Office fédéral de la culture (Jean-Frédéric Jauslin et Nicolas Bideau) a présenté hier, à Soleure, les quatre axes de sa politique pour 2007, visant surtout à consolider ses options: 1) Un fonds d'encouragement (de 200 000 francs) à l'exportation accentuera la présence des films suisses à l'étranger via des aides ponctuelles aux distributeurs. 2) A l'interne, un montant annuel de 250 000 francs sera consacré au soutien des cinémas d'art et d'essai. 3) L'OFC agira afin que la branche bénéficie davantage de fonds issus de l'économie privée. 4) Un effort sera porté sur une sensibilisation des jeunes au cinéma. J.-L. K.



**BOUM!** Le jeune cinéaste suisse **Alain Gsponer** avait donné ce premier titre à son film *Das Wahre Leben...* L'ado Linus (Joseph Mattes) assiste à la querelle de ses parents avant le feu d'artifice final...

Dieser Artikel erschien in folgenden Regionalausgaben:

*Titel*

*Auflage*

24 Heures La Côte

13'809

24 Heures Lausanne et région

45'402

24 Heures Nord Vaudois

17'596

24 Heures Riviera Chablais

20'687